

AVIGNON : Les Variations Goldberg par B Allard



AVIGNON, CRR. JS BACH : Variations Goldberg, le 18 mars 2018. CLAVIERS VERSATILES... Dans le cadre de sa saison Musicale 2017-2018, le Festival Musique baroque en Avignon souligne et stimule la proposition musicale innovante voire audacieuse. Ainsi le geste ample, acrobate de l'instrumentiste **Benjamin Allard**, habile interprète qui dévoile la richesse des Variations Goldberg de Jean-

Sébastien Bach, hier exploré, sublimé au piano par Glenn Gould ou Rosalyn Tureck... Du clavecin à l'orgue, le Français enrichit encore la palette des possibles sonores et expressifs. Abordées en concert dès 2006, les Variations Goldberg sont pour le claveciniste Benjamin Allard une sorte de Graal, jamais épuisé, jamais réellement déchiffré. Leur interprétation requiert humilité et réflexion... face à l'énigme de leur excellence contrapuntique, face à l'un des cycles miraculeux aussi où l'exposition du thème du début, en réapparaissant à la fin de la partition, ne signifie pas la même chose, l'écoute et l'oreille étant riches de l'expérience traversée, parcourue précédemment. Face à un tel massif qui se pose souvent comme une énigme, le claviériste a pris la décision du recul et de l'approfondissement, soit un temps long et une patience acceptée pour en mesurer l'ineffable poésie comme sonder et exprimer l'éloquent mystère. Aujourd'hui, Benjamin Allard poursuit une tournée générale avec pour objectif prochain, un enregistrement discographique.

Les Goldberg ... Variations enchantées de l'orgue au clavecin

« C'est aussi un travail de transcription qui m'a permis de m'en dé-familiariser, condition sine qua non pour faire sonner les Goldberg sur ... un grand orgue typiquement français. Il ne s'agissait donc pas de chercher ce que Bach aurait pu faire sur l'un de ces orgues (allemands), mais de mettre à profit l'abondance orchestrale de couleurs très distinctes, typiques de la facture française, pour exacerber toutes ces oppositions des mains qui sont propres aux Goldberg. Un canon se métamorphosait sans effort en parant des messes de Couperin, d'autres pages résistaient, impliquaient des modifications substantielles. Certaines dimensions de l'écriture qui m'avait échappé passaient au premier plan. L'orgue m'a amené à (re)faire mille choix dont je n'avais même pas conscience et à réviser certains tempos à la baisse. Ce qui m'a en retour inspiré au clavecin, où la tentation de laisser faire la virtuosité au fil d'un enthousiasme brouillon est grande... dans cette œuvre qui ne s'épanouit vraiment qu'avec une parfaite clarté » précise aussi l'interprète, l'un des seuls qui ose jouer les Goldberg, au clavecin et à l'orgue.

Si l'on ne s'étonne plus d'écouter les Variations au piano, le jeune Allard poursuit l'exploration de Bach, en élargissant la palette des découvertes et des trouvailles sonores et expressives sur le grand orgue à la français. Une extension de la conscience musicale qui profite évidemment à la richesse de son jeu au clavecin.

**JS Bach : Variations Goldberg
Benjamin ALARD, clavecin**

**AVIGNON, Conservatoire à Rayonnement Régional / Auditorium
Mozart**



Dimanche 18 mars 2018 , 17h

INFOS & RESERVATIONS:

www.musiquebaroqueenavignon.com

Réservation à la billetterie de l'Opéra Grand Avignon :
Espace Vaucluse Place de l'Horloge Avignon
au téléphone : 04 90 14 26 40

télécopie : 04 90 14 26 43 ou au lien www.operagrandavignon.fr
En co-réalisation avec l'Opéra Grand Avignon

TOURCOING : JC Malgoire. Pelléas et Mélisande

TOURCOING. Pelléas et Mélisande. Malgoire. 23-25 mars 2018. Créé en avril 2015, le spectacle choc piloté par JC Malgoire reprend du service pour le centenaire Debussy 2018, en 3 dates incontournables : les 23, 25 et 27 mars 2018. C'est l'événement lyrique et le temps fort de [l'année DEBUSSY 2018](#) : tant pour la pertinence de la lecture orchestrale (sur instruments d'époques dont les cordes en boyau... lesquelles furent de mise dans les orchestres français jusque dans les années 1940 !,) que pour la distribution idéale, réunissant des chanteurs français... Articulation et intelligibilité, garantis (une exception actuelle qui mérite évidemment le déplacement). Défricheur constant et surprenant, **Jean-Claude Malgoire** ne cesse de prouver la justesse d'une intuition qui fait défaut ailleurs.



Après avril 2015, revoici en mars 2018 (pour le centenaire de la mort de Debussy, ce 25 mars 2018), un nouveau défi propre à l'opéra français à la fois résolument moderne et symboliste, **Pelléas et Mélisande de Debussy (1902)**. Pour éclairer les enjeux de l'ouvrage, le chef a su comme toujours s'entourer d'une équipe choisie de solistes : la subtile **Sabine Deviehle** y chante sa première Mélisande; prise de rôle aussi pour le baryton **Alain Buet** : il incarne le jaloux et déchirant Golaud; et hier Aben Hamet, le baryton **Guillaume Andrieux** chante Pelléas.



Guillaume Andrieux (Pelléas) et **Sabine Devielhe** (Mélisande) : deux interprètes fins et subtils qui font à Tourcoing deux formidables prises de rôles (© CLASSIQUENEWS.COM)



DEBUSSY sur instruments d'époque... Aux résonances régénérées de l'orchestre réunissant selon le vœu du maestro, **que des instruments d'époque**, répond la mise en scène claire et limpide de **Christian Schiaretti** qui en homme de théâtre fait souffler dans la succession des tableaux, un rythme « shakespearien », proche du verbe et du séquençage des tableaux. Il en résulte une épure symboliste sans « bruits visuels » qui reste concentrée sur l'articulation énigmatique du verbe.

Maestro et metteur en scène ont retiré les intermèdes symphoniques les plus tardifs pour rétablir la version originale, celle du premier projet de 1898. Le profil de chaque personnage comme la tension des situations en gagnent une intensité nouvelle.



Alain Buet incarne Golaud, le beau frère de Pelléas, époux maladivement jaloux, vrai pilier du drame et pour le baryton français, prise de rôle exemplaire (© CLASSIQUENEWS.TV 2015 : ici avec l'Yniold de Lillana Faraon). La présence du théâtre, le choix des solistes, l'activité spécifique de l'orchestre font un Pelléas captivant à Tourcoing, nouvel événement lyrique d'avril 2015.

[A Tourcoing, théâtre municipal Raymond Devos, les 23, 25 et 27 mars 2018.](#)

Illustrations : Pelléas et Mélisande de Debussy par l'Atelier lyrique de Tourcoing ©CLASSIQUENEWS.TV 2015

TEMPS FORTS DE L'ANNEE DEBUSSY 2018

Comme toujours c'est de province que vient l'initiative la plus heureuse et la mieux inspirée; de fait on s'étonne que cette production exceptionnelle n'occupe pas l'affiche d'une salle parisienne... :

TOURCOING, Atelier Lyrique – Jean-Claude Malgoire

[Les 23, 25 et 27 mars 2018, Jean Claude Malgoire](#) reprend la production mise en scène par l'excellent Christian Schiaretti, filmée en partie par classiquenews (VOIR notre reportage exclusif Pelléas et Mélisande par Jean-Claude Malgoire), avec une distribution « miraculeuse » et d'une rare



justesse psychologique : Sabine Devieille / Anna Reinhold (Mélisande), Guillaume Andrieux (Pelléas), Alain Buet (Golaud)... C'est évidemment la production de Pelléas à ne pas manquer pour cette année 2018



[VOIR](#) notre dossier spécial et notre reportage vidéo Pelléas et Mélisande de Debussy à Tourcoing par Jean-Claude Malgoire (production créée en avril 2015)

ECLECTIQUE, LIBRE, l'archet hors normes de GILLES APAP



PARIS, Gaveau. Gilles APAP, le 28 mars 2018, 20h30. ECLECTIQUE, LIBRE, l'archet hors normes de GILLES APAP. Avec son complice, le pianiste **Itamar Golan**, le violoniste hors normes, Gilles APAP, présente un concert atypique, entre jazz et classique, romantisme et impro, **salle Gaveau à Paris, le 28 mars prochain.** Homme de contact, doué d'un charisme communicatif, Gilles Apap a depuis longtemps croiser les genres et les styles, réaliser des associations musicales

éclectiques et électriques, élargi l'imaginaire de la musique classique, osant et réussissant des combinaisons, alliances, complicités souvent irrésistibles. De Janáček à Gershwin et Enesco en passant par les fiddles irlandais et les mélodies tziganes, son jeu passionné rétablit la place de l'incandescence et de la pulsion, du souffle et de l'énergie vitale dans chaque approche.

Bien avant la polyvalence tant recherchée aujourd'hui au sein des nouvelles générations d'instrumentistes, Gilles APAP marie et fusionne ce qui avant lui paraissait étranger, voire inconciliables. Pourtant grâce à la virtuosité libre et audacieuse qui est la sienne, jazz et classique s'exaltent dans un programme où la pulsion première, le sens du rythme et la maîtrise de l'improvisation, – en complicité totale avec son partenaire pianiste, Itamar Golan, réalisent le succès du programme. [LIRE NOTRE PRESENTATION COMPLETE](#) du concert événement de Gilles APAP à Gaveau, le 28 mars 2018

Salle Gaveau, PARIS
Mercredi 28 mars 2018, 20h30

Informations
Réservations

RESERVEZ

<http://www.sallegaveau.com/spectacles/gilles-apap-violon>

Gilles Apap, violon
Itamar Golan, piano

Programme :

JAZZ session
BRAHMS : Scherzo de la Sonate F-A-E
GERSHWIN : 3 Préludes
(arrangement pour violon et piano)

STRAVINSKY : Duo concertant
FIDDLE TUNES
JANACEK : Sonate pour violon et piano
SARASATE: Gypsy Airs

SALLE GAVEAU

45-47 rue La Boétie

75008 PARIS

01.49.53.05.07

contact@sallegaveau.com



LILLE, l'ONL aborde la 3^e Symphonie « Héroïque » de Brahms



LILLE, ONL : 22 février 2018. Brahms : 3^e Symphonie. L'Orchestre National de Lille aborde demain, l'un des sommets du symphonisme romantique tardif germanique : la 3^e Symphonie de Brahms. **BRAHMS : les Symphonies.** Denses et passionnelles mais d'une structure complexe autant qu'équilibrée (comme Beethoven), les quatre Symphonies de Brahms ont l'ivresse échevelée des quatre opus de Schumann (son mentor et ami rencontré à 20 ans), sans omettre

sa curiosité pour les motifs populaires, ... ce qui le rapproche de Schubert. Inauguré avec la création de la Symphonie n°1 en 1876 (l'année du premier Ring de Wagner à Bayreuth), achevé en 1885, le cycle des Symphonies de Johannes Brahms prolonge la tradition orchestrale outre-Rhin depuis Beethoven. Mais Brahms apporte en plus de la concision du plan et de la cohérence de la structure, une tension favorable aux conflits internes et une orchestration immédiatement repérable (il faut connaître outre ses Symphonies, les Concertos remarquables qu'il a également composés : le Concerto pour violon est contemporain de la Symphonie n°2, soit 1877 ; le deuxième Concerto pour piano, de loin le plus sublime opus concertant jamais écrit alors depuis Beethoven, précède en 1881, ses 3^e et 4^e Symphonies, datées 1883-1885). Parfois trop épais, jouant plus sur la densité et pas assez sur l'opulence souple et

articulée, beaucoup de chefs ont fini par "grossir" le trait brahmsien, lui ôtant toute transparence au profit d'un tragique grandiose, « boursoufflé », lourd et grandiloquent. Or le champion et adversaire de Wagner à Vienne, a gagné ses galons et sa légitime notoriété en s'inscrivant tel un "classique" contre les modernes de son temps. Récemment les orchestre sur instruments d'époque ont démontré quel apport bénéfique, leur format resserré mais caractérisé pouvait apporter à Brahms. LIRE ici notre critique du Brahms dépoussiéré, illuminé de Philippe Herreweghe et l'Orchestre des Champs Elysées.

Symphonie n°3 de Brahms dite « Héroïque »

Brahms commença la composition de sa 3ème Symphonie en 1880, mais c'est à l'été 1883 qu'il s'y consacra pleinement jusqu'à son achèvement. Elle fut créée le 2 décembre de la même année, à Vienne, par le chef d'orchestre Hans Richter, qui lui donna le surnom d' " Héroïque " en référence à la 3ème de Beethoven ainsi nommée. Le succès de la Symphonie fut immédiat, à travers toute l'Europe et jusqu'aux Etats-Unis.

Les 4 mouvements de la Symphonie de Brahms exigent précision, couleur, équilibre du geste : curieusement, l'Héroïque de Brahms s'achève dans le murmure, la tendresse, un acte de foi et une confession libellée à demi mots. On est loin des déclarations tonitruantes, démonstrations en force et en fanfare.

La tendresse et la pudeur si intensément mises à l'honneur dans les 2 mouvements centraux (l'Andante évanescant et le fameux poco allegretto), sont serties par les mouvements I et II, ce dernier s'achevant en un calme recouvert qui contraste très fortement avec l'impétuosité majestueuse et tragique du I. Il faut veiller à la lisibilité du chant des violoncelles au cœur du III (avec leurs échos fraternels: cor, hautbois, clarinette, chacun reprenant le thème principal d'une douce nostalgie); l'alliance emblématique cor et hautbois; clarinette axiale dans l'Andante, laquelle conclue le mouvement tout baigné d'amour tendre, de secrète extase...



A Lille, c'est le chef déjà remarqué à Nantes, comme maestro lyrique à l'époque de Jean-Paul Davois, **Mark Shanahan** qui remplace Lawrence Foster, déclaré malade. Le concert de demain, jeudi 22 février 2018, associe deux fleurons du

répertoire romantique ! D'abord, le Concerto pour violon de Tchaïkovski, chef-d'oeuvre admirablement orchestré et dont la partition pour violon, est défendue par la violoniste allemande Arabella Steinbacher ; et donc la Symphonie n°3 de Brahms dont Clara Schumann dira « cette œuvre est un tout, un seul battement de cœur. Du début à la fin on est enveloppé par le charme mystérieux des bois et des forêts ». Le thème du 3ème mouvement a servi de modèle à de nombreux artistes populaires, notamment Frank Sinatra ou Serge Gainsbourg...

Orchestre National de Lille
Tchaïkovski : Concerto pour violon
Brahms : Symphonie n°3

Mark Shanahan, direction
Violon : Arabella Steinbacher

Tournée en 3 dates

jeudi 22 février 2018, 20h
Lille – Auditorium du Nouveau Siècle

INFOS & RESERVATIONS :

http://www.onlille.com/saison_17-18/concert/grand-romantisme/

puis, 2 concerts en région :

En région

Vendredi 23 février, 20h30

Amiens – Maison de la Culture

Informations et réservations : 03 22 97 79 77
et accueil@mca-amiens.com

Samedi 24 février 20h

Linselles – Salle Alfred Ramet

Informations et réservations :
office.linselles.culture@gmail.com

**LIVRE, annonce. RENCONTRE
AVEC VALERY GERGIEV par
Bertrand Dermoncourt (Actes**

Sud)



LIVRE, annonce. RENCONTRE AVEC VALERY GERGIEV par Bertrand Dermoncourt (Actes Sud). Le TSAR GERGIEV... Fruit de dix ans d'entretiens avec Bertrand Dermoncourt, l'ouvrage qu'édite en février 2018 Actes Sud, donne la parole au chef d'orchestre Valery Gergiev (né en 1953), maestro hyperactif et incontournable en Russie, bâtisseur de l'actuel complexe musical du Mariinsky de Saint-Pétersbourg... Il en est le directeur indiscuté depuis près de trente ans. Les entretiens paraissent l'année où Valery Gergiev entame, à la tête de l'Orchestre du Mariinsky, une intégrale de L'Anneau du Nibelung de Richard Wagner sur deux saisons, entouré de chanteurs de sa troupe permanente et de quelques solistes extérieurs, choisis pour leur affinités avec le chant wagnérien. Les concerts seront accueillis à la Philharmonie de Paris en mars 2018 et autour de ce programme se déploie toute une série de conférences autour de l'œuvre de Wagner.

Le cycle d'entretiens réalisés avec le maestro qui a su préserver et approfondir la tradition musicale à Saint-Pétersbourg nourrit un témoignage sur la vie musicale en Russie depuis l'explosion de l'ex Union soviétique... De ses débuts à son grand oeuvre au service de l'opéra et des compositeurs russes, le témoignage ainsi recueilli raconte un homme qui a combattu pour la culture, un chef à la carrière « digne d'un Karajan »... « mélange de confession et de réflexion, cette rencontre lève un peu le voile sur son art et sa personnalité ».

Prochaine critique du livre « Rencontre avec Valery Gergiev », dans le mag cd dvd livres de classiquenews...

LIVRE, annonce. ACTES SUD, beaux ARTS – Parution : Février, 2018 / 11,5 x 21,7 / 224 pages – ISBN 978-2-330-05628-5 – Prix indicatif : 22 €

CLASSIQUENEWS, la RADIO... INTERVALLES, le magazine audio par Pedro Octavio Diaz. ARS MINERVA II

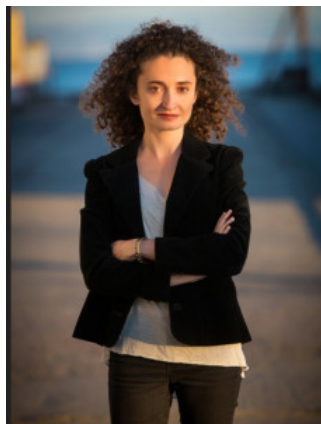


INTERVALLES, le mag audio par Pedro Octavio Diaz. CLASSIQUENEWS inaugure sa radio et ses contenus audios exclusifs. Notre rédacteur Pedro Octavio Diaz inaugure la rubrique INTERVALLES, conversations libres ou éditos à voce cola qui interrogent une question d'actualité, questionnent un geste artistique, s'intéressent aux missions et aux réalisations d'institutions encore méconnues. Défrichage, exploration, enquêtes aussi, **INTERVALLES** se déplace là ou la culture vivante s'accomplit...

INTERVALLES, le magazine audio de classiquenews par Pedro Octavio DIAZ

Entretien avec Céline RICCI : travail de la compagnie lyrique
ARS MINERVA à San Francisco (USA)

Céline Ricci, mezzo française installée à San Francisco depuis 2015, a créé la maison d'opéra californienne ARS MINERVA, soucieuse de faire connaître le théâtre lyrique baroque, tout en favorisant la formation des jeunes professionnels : décorateurs, jeunes chanteurs et instrumentistes... En 2018 / 2019, la compagnie lyrique ARS MINERVA ambitionne la recreation d'un nouveau spectacle inspiré par le mythe d'**Andromède**, à travers les divers opéras qui ont été inspirés par cette figure antique (précisément les ouvrages de Ziani et Vivaldi). La production devrait prendre place au Lick Observatory. Sur le thème générique de la musique des Sphères, le spectacle fusionne conception baroque des drames antiques et nouvelles approches scientifiques de l'astronomie moderne... d'où le choix du lieu d'accueil de cette production passionnante. [LIRE notre précédent entretien 1 avec Céline Ricci](#)



ECOUTEZ le grand entretien avec Céline RICCI sur le travail au sein d'ARS MINERVA, pour INTERVALLES, la chaîne AUDIO de CLASSIQUENEWS / Par Pedro Octavo DIAZ (janvier 2018) : [écouter l'entretien ici](https://soundcloud.com/classiquenews-classiquenews/ars-minerva-ii-entretien-avec-celine-ricci)

<https://soundcloud.com/classiquenews-classiquenews/ars-minerva-ii-entretien-avec-celine-ricci>

Entretien avec la mezzo Céline RICCI (ARS MINERVA II), directrice de la compagnie lyrique ARS MINERVA

SOMMAIRE

Début de l'entretien : Après Paris, la mezzo française (née à Florence) Céline RICCI développe depuis 5 ans à San Francisco, une compagnie lyrique, Ars Minerva. Les premiers concerts ont été présentés depuis 3 ans. Il s'agit de la recreation d'opéras baroques dont 3 opéras vénitiens : La Cleopatra (Venise 1662), Les Amazones de Pallavicino (1676), enfin en 2017, La Circe attribuée à Ziani (Vienne, 1665)...

Une vie dédiée à l'opéra baroque du XVIII^e, à l'âge d'or de l'opéra vénitien, apprécié alors dans toute l'Europe.

3:22

ARS MINERVA : pourquoi ce titre ? (3:22) : Minerve est une

déesse étrusque, or Florence est une ville toscane et donc, étrusque. Ars Minerva reprend la passion de la recherche inspirée par sa déesse tutélaire : Minerve / Athéna.

4:49

Des projets pluridisciplinaire : Andromeda, un conte cosmique / a cosmic tale (4:49). Le mythe d'Andromède est expliqué par un narrateur, illustré par les différents opéras « Andromède » mis en musique par les compositeurs lyriques baroques. Aux côtés du mythe, la constellation d'Andromeda comprend aussi Cassiopée, Persée ...

Réactualiser l'idéal académique qui fusionne de façon démocratique et ludique, les diverses disciplines du spectacle autour de l'opéra

6:30

Andromeda par Ars Minerva : première partie du projet à l'Observatoire du LICK (180 km de San Francisco, observatoire daté de 1875, hors de la pollution, et bâtiment historique fameux)... sous les étoiles californiennes. Présentation du site de la Côte Ouest...

9:14

Le financement des arts en Californie

Des fonds privés, objet de recherches en mécénat

Un développement croissant qui permet la réalisation des créations d'opéras baroques (3 opéras et le projet Andromeda, « a cosmic tale »...

11:01

La mise en scène / mise en espace par Celine Ricci, metteuse en scène. Une passion ancienne défendue par la mezzo

Mettre en scène Les Amazones

12:13

Comment choisir les partitions lyriques à récréer ?

Coups de coeur, qualité de la musique, le sujet – l'intrigue de Cleopatra de 1662 : (à 12:48) où pour le carnaval,

l'histoire d'amour de Marc Antoine et de Cléopâtre se termine bien grâce au happy end)...

14:15

Cléopâtre ne meurt pas selon le livret de 1662. Marc Antoine retourne vers Octavie (15:05) et Cléopâtre épouse un autre homme que l'empereur de Rome...

16:00

Au Carnaval, le jeu des identités s'enrichit dans un labyrinthe, dans un jeu permanent de travestissements et de métamorphoses (selon l'esprit même du Carnaval)

16:16

La Médiation défendue par ARS MINERVA en Californie... une approche peu appliquée dans le cadre de la musique baroque. Deux programmes : l'un plus courant pour les jeunes chanteurs et instrumentistes issus du Conservatoire de San Francisco, implique deux élèves qui participent aux productions ; l'autre s'appelle « Baroque for kids », ... il a été développé avec la classe d'italien d'un lycée de San Francisco ; les élèves travaillent sur les livrets en italien... chacun recherche, pilote son sujet d'étude, fabrique aussi son propre masque vénitien car il s'agit de classe de futurs créateurs, décorateurs, metteurs en scène... certains jeunes chanteurs, chantent des airs de Cleopatra, avec les masques produits et aussi des accessoires pour la production scénique...

20: 09

Pour Les Amazones, les élèves ont produit un film d'opéra, à partir de statuettes en papiers, avec les airs chantés par eux mêmes, avant les chanteurs professionnels de la production. Chacun est poussé à créer par lui-même sans référence (ni disque, ni repères préexistants...)

22:05

Une médiation exemplaire : la compagnie ARS MINERVA implique la jeune génération sur le long terme, pas seulement pour une

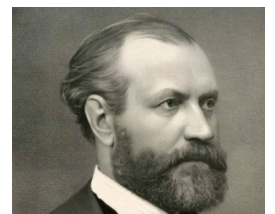
seule production

27:05

Les projets à venir : suite d'Andromède (complete version) ; prochain opéra de Giovanni Porta (Ifigenia, Munich, 1738), musique de grande qualité déjà chanté (un seul air) par Joyce DiDonato... d'ici novembre 2018. Le travail se concentrera sur la virtuosité du chanteur selon l'esthétique de l'opéra seria du XVIIIè.

VIDEO, Teaser. Philémon & Baucis de GOUNOD à Tours : les 16, 18, 20 février 2018

VIDEO, Teaser. Philémon & Baucis de GOUNOD à Tours. Superbe recreation à l'Opéra de Tours : pour son centenaire en 2018, voici Philémon & Baucis de Charles Gounod, joyau lyrique, tendre et élégant de 1860. L'Opéra de Tours en dévoile l'esthétisme, la cohérence et la fine caractérisation, en réalisant une nouvelle production de la version intégrale en 3 actes (dont l'acte II, formidable bacchanale à la saveur séditeuse voire contestataire). Benjamin Pionnier, direction. Tout Gounod se concentre dans cet opéra comique mythologique : mais à l'inverse d'Offenbach, Gounod, Prix de Rome, bientôt auteur du sublime Roméo et Juliette, cisèle son écriture en lyrisme, tendresse, dramatisme piquant : la fidélité amoureuse qui unit Baucis et Philémon malgré les tentations, le couple Jupiter / Vulcain, l'acte II choral (la révolte des mortels contre les dieux)... jalonnent un opéra qui est un chef d'oeuvre d'équilibre, de justesse poétique, d'inspiration mélodique, de



caractérisation... Cette nouvelle création est bien l'événement lyrique de l'année GOUNOD 2018. 3 dates incontournables : 16, 18 et 20 février 2018.

TEASER vidéo – réalisation : Philippe-Alexandre Pham / © Classiquenews.tv 2018.

LIRE aussi notre [présentation de la nouvelle production de Philémon & Baucis de Charles GOUNOD \(1860\) recreation présentée par l'Opéra de Tours, les 16, 18 et 20 février 2018](#)

CENTENAIRE GOUNOD 2018 : l'Opéra de Tours dévoile Philémon & Baucis, les 16, 18 et 20 février 2018



CENTENAIRE GOUNOD 2018 : l'événement est à Tours, les 16, 18 et 20 février 2018. L'Opéra de Tours, grâce à la direction de **Benjamin Pionnier** (qui assure aussi la direction musicale de cette nouvelle production) poursuit avec éclat sa politique de défrichage du répertoire, avec d'autant plus de justesse et de pertinence cette année qu'il vient enrichir considérablement l'année du **centenaire Gounod 2018**, en révélant un opéra comique méconnu, écrit entre Faust et Roméo et Juliette : **Philémon et Baucis** (Paris, Théâtre Lyrique, 1860). Dans les faits et après une première écoute, c'est un joyau lyrique d'une très belle facture, composé à l'époque où Offenbach s'empare mais sur le mode burlesque et

déjanté, de l'opéra « mythologique », comme un genre à succès (et à gags). Aucune surenchère grivoise chez Gounod cependant, dont la langue n'a jamais semblé aussi maîtrisée, subtile, et aussi très efficace sur le plan dramatique.

Philémon léger, subtile, sincère : l'Opéra de Tours ressuscite un GOUNOD méconnu, irrésistible



Ce Gounod méconnu, rare, heureusement révélé à TOURS, est donc incontournable. Parmi les arguments d'un ouvrage raffiné et juste, poétique et onirique à ne pas manquer : **le duo truculent des dieux « comiques » : Jupiter et son acolyte Vulcain** (le mari volage, et le mari trompé... contrastant de facto avec l'époux fidèle et constant, monolithe moral,.. : Philémon) ; **l'acte du chœur (acte II)** exceptionnellement réalisé ici car il s'agit d'une version intégrale de l'opéra : les hommes se rebellent contre le pouvoir et les dieux ; leur révolte se fait outrageuse et contestataire bacchanale. C'est un épisode saisissant jusqu'à l'hystérie collective, par sa maîtrise et la complexité de l'écriture requise pour les choristes ; une surprise sérieuse, superbement ouvragée par les équipes de l'Opéra de Tours, révélant chez le Gounod poli, classique, tranquille, une facette de son génie...d'un insolence inouïe. Enfin **le couple Philémon et Baucis** dont la candeur, la constance et la sincérité assurent le charme irrésistible de la partition. Evidemment, le rôle féminin tient la vedette : le personnage de Baucis pour soprano colorature (vocalises au III) fut conçu pour l'épouse du directeur du Théâtre Lyrique, la cantatrice Caroline Miolan-Carvalho, – créatrice de la Marguerite du Faust, opéra précédent. Il y a en effet du Marguerite dans les airs de Baucis, dont le profil d'amoureuse simple et touchante, annonce surtout ...Juliette.



En plus de nous dévoiler la saveur de l'ouvrage dans sa version intégrale, Benjamin Pionnier restitue aussi le relief incisif des dialogues et textes parlés puisque certains passages ont été réécrits et actualisés avec la complicité du metteur en scène **Julien Ostini**. Le genre opéra comique reprend alors sa causticité parodique, ses pointes polémiques, ajoutant de la malice critique, à l'action principale où c'est l'amour véritable, sincère et partagé, qui est finalement célébré.

A Tours, la résurrection ainsi réussie est bien ce qu'on en avait dit : **c'est indiscutablement l'événement lyrique de l'année Gounod 2018**. La révélation d'une œuvre jalon dans la carrière de Gounod et pour la scène tourangelle, la confirmation que Tours poursuit un exceptionnel travail sur l'opéra romantique français. Sur le territoire hexagonal, cette prise de risque n'est pas si fréquente : elle mérite absolument d'être saluée, encouragée, suivie. Pour mieux connaître Gounod et le savourer dans sa verve légère mais profonde, [courrez à l'Opéra de Tours, les 16, 18 et 20 février 2018](#) : pour 3 représentations événements. Surprises,

découvertes et plaisir garantis.

—-

VOIR : notre [teaser vidéo Philémon & Baucis, recreation événement à l'Opéra de Tours](#)

[LIRE aussi notre présentation complète de la recreation à l'Opéra de Tours \(nouvelle production\) de Philémon & Baucis de Charles Gounod, événement lyrique de l'année GOUNOD 2018](#)

LIRE aussi notre dossier les [célébrations 2018 : 4 compositeurs de génie à l'honneur en 2018, COUPERIN, BERNSTEIN, DEBUSSY, GOUNOD...](#)

Crédits photographiques : La Bacchanale de l'acte II, enfin révélée / Philémon et Baucis (air final au III) : ou l'amour fidèle et constant récompensé / © Studio CLASSIQUENEWS.COM 2018

—-

VOIR aussi notre reportage vidéo complet Philémon et Baucis à l'Opéra de TOURS (fév 2018)

CD, événement, annonce. Anita Rachvelishvili, mezzo (1 cd SONY, à venir le 2 mars 2018)

CD, événement, annonce. Anita Rachvelishvili, mezzo (1 cd SONY, à venir le 2 mars 2018). Si la couverture de l'album arbore une livrée sobre en noir et blanc avec lettrage jaune or, ne vous y trompez pas : derrière ce sobre visuel (mais très épuré, japonisant), se cache la force tranquille d'une des voix de mezzos les plus nuancées et scintillantes qui soient... **ANITA**



RACHVELISHVILI: MEZZO INCANDESCENTE. Celle qui chante déjà Marfa, Maddalena,... personnages amples et graves, nous livre aujourd'hui un portrait vocal plus varié et nuancé dans un programme discographique nouveau à paraître le 2 mars prochain. Dans un nouvel album édité chez SONY classical, la mezzo géorgienne **Anita Rachvelishvili** épingle les airs d'opéras qui ont fait sa gloire (Carmen chanté à 25 ans en 2009 à la Scala de Milan, aux côtés de Kaufmann et sous la direction de Barenboim)... mais aussi surtout ici de nouveaux rôles, amples, tragiques, princiers, taillés pour son instrument noble et large : Sapho et Dalila... c'est donc en plus des poncifs verdiens (Eboli, ou Azucena, rôle fantastique et halluciné qu'elle chante en février 2018 au Metropolitan Opera de New York, puis en juin à Paris), un récital qui comme celui de [Jonas Kaufmann, chez le même éditeur \(CD : » l'Opéra « \)](#), est une déclaration d'amour à l'opéra romantique français. Sa Charlotte (Werther de Massenet) n'est pas mal non plus : les teintes miroitantes de la diva expriment et

révèlent l'activité d'un psyché meurtri, maudite, qui en relisant les lettres du jeune héros de Goethe, a la prémonition de sa mort... Timbre charnel et cuivré, medium large, le chant souverain d'Anita, la nouvelle diva grave (plus grave encore que les sopranos actuellement fêtées telles Yoncheva ou Netrebko), affirme une intelligence artistique pour nous exemplaire, par ses teintes murmurées idéalement contrôlées, un mezza voce rayonnant, à la fois éblouissant et coloré, qui confirme ce goût sublime de l'interprète pour l'intériorité (et non la performance, même si elle excelle dans le rôle d'Amnérís... auquel elle apporte d'ailleurs une nouvelle profondeur). Jamais tiré, ni crié, ni tendu, son chant cisèle le creux vertigineux du mot, ce qui donne la réussite de son premier air de Dalida (en réalité peu connu) : l'amoureuse séductrice saisit par sa langueur suspendue et des couleurs fauves là encore... enivrantes.



Autre séquence méconnue mais révélatrice : « la cavatine du roi Tamar », extraite de La Légende de Shota Rustaveli de Dimitri Arakishvili, compositeur compatriote de la diva divina, véritable opéra majeur de la Géorgie. **La première écoute de l'album « ANITA RACHVELISHVILI », promet sans hésiter le CLIC de CLASSIQUENEWS.** Aux côtés de Jonas Kaufmann, ou la jeune soprano Regula Mülhlemann, le label SONY affirme sa présence comme la marque aujourd'hui incontournable des grandes voix actuelles. Prochaine grande critique du cd ANITA RACHVELISHVILI chez Sony, le jour de la sortie de l'album, le 2 mars 2018. A suivre dans le mag cd dvd livres de CLASSIQUENEWS (le chef Giacomo Sagripanti dirige l'Orchestra Sinfonica Nazionale della RAI avec une attention pas toujours aussi nuancée que la chanteuse... dommage). Il ne faudra pas la manquer lors des prochaines Victoires de la musique classique, ce 23 février 2018 sur France 3 : la diva géorgienne pourrait bien y éblouir encore davantage...

Demain, à Lille, concert événement de Jean-Claude Casadesus

LILLE, le 15 février 2018.
Prokofiev : Alexandre Nevski, JC Casadesus. En février 2018, Jean-Claude Casadesus, chef fondateur du National de Lille propose un programme prometteur associant Brahms et Prokofiev... En 1938, le compositeur russe



Sergueï Prokofiev écrit la musique du film de Sergueï Eisenstein : **Alexandre Nevski** qui relate la lutte du prince Nevski dans la Russie médiévale et sauvage du XIII^eè. Prokofiev en conçoit une vaste fresque avec chœur et orchestre qui est aussi une cantate pour mezzo-soprano (en 7 parties, devenant à la suite de la musique intégrale pour le film originel, une oeuvre à parti entière). Jean-Claude Casadesus porte ses troupes lilloises avec l'intensité du drame car Prokofiev y dépeint une scène de bataille parmi les plus déchirantes de la musique avant que le chant final de la mezzo pleure les héros fauchés par la folie de la guerre. Edifiant. [Concert événement](#), élu « CLIC » de CLASSIQUENEWS de février 2018

[LIRE notre présentation complète du concert Alexandre Nevski de Prokofiev par l'Orchestre national de Lille et JEAN-CLAUDE CASADESUS, jeudi 15 février 2018](#)

LILLE, Auditorium Le Nouveau Siècle.

Jeudi 15 février 2018, 20h :

Brahms : Rhapsodie pour contralto

Prokofiev : Alexandre Nevski – 1936

Jean-Claude Casadesus, direction

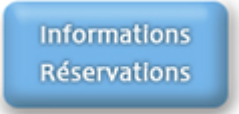
/ Elena Gabouri, mezzo-soprano

/ Chœur Philharmonique Tchèque de Brno)

Ochestre National de Lille

INFOS & RESERVATIONS :

http://www.onlille.com/saison_17-18/concert/alexandre-nevski/



Informations
Réservations

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

